



Quorhum 30Th anniversary



Incontournables en République Dominicaine, les rhums Oliver & Oliver sont commercialisés sous de nombreuses marques telles qu'Exquisito, Presidente Marti, Cubaney, Unhiq, Cubanacán, Ophimus....ainsi que Quorhum, testé ce soir...

L'histoire de cette famille débute en 1868 avec Juanillo Oliver, militaire espagnol envoyé à Cuba (1ère guerre d'indépendance), et qui, à la fin de son service, en 1874, décide de rester sur place, Il y fonde une famille, et cultive le tabac et la canne à sucre. Le domaine sera brûlé lors de la seconde guerre d'indépendance en 1898. La famille abandonne, alors, la culture de la canne pour d'autres activités agricoles et de commerce. Une grande partie de la famille quittera Cuba en 1963 (révolution castriste), pour notamment la République Dominicaine. L'année 1993 marque le retour de plusieurs membres de la famille (y compris Pedro Ramon Lopez Oliver, petit-fils de Juanillo) à Cuba sur les traces de leurs ancêtres. Sur place, en plus de leur histoire, ils retrouvent des centaines de documents concernant formules, dessins, procédés utilisés au 19ème siècle par Juanillo pour la production de rhum. De là, la décision est prise de relancer la famille dans le monde du rhum, en République Dominicaine.

En 1994, la société Oliver & Oliver est créée sous l'impulsion de Pedro Ramon en achetant 10000 litres de rhum dominicain pour être affinés, assemblés, mis en vieillissement et embouteillés par leur soin. Actuellement, leurs chais de vieillissement abriteraient environ 6.000 fûts de chêne américain et français (1.200.000 litres), avec pour but 10.000 fûts (2.000.000 litres).

Testons, donc, le Quorhum 30ème anniversaire, vieilli en fût de chêne américain, méthode solera, 40%.

La **couleur** est assez traditionnelle sur de l'ambre profond avec reflets cuivrés. Ça colle assez bien au verre.

Au **nez**, on aurait tendance à dire que c'est prometteur dans la mesure où, mis à part l'habituel caramel/vanille, on ressent des arômes de réglisse, d'agrumes (citrons) et de cuir. C'est doux, floral et assez frais.

L'entrée en **bouche** est sirupeuse sur le caramel et la vanille. On détecte du pamplemousse, de l'orange et du bois brûlé. L'ensemble manque, malgré tout, de complexité. Le côté fumé vient un peu rehausser cette sensation un peu plate.

La **finale**, assez moyenne, s'oriente vers la réglisse et les épices. Ce côté fumé, plutôt agréable, n'aura, quant à lui, jamais quitté notre verre ou notre palais.

Un produit solera traditionnel qui se sera traduit par un nez prometteur, une bouche manquant cruellement de complexité et une finale un peu trop linéaire. N'ayant pas séduit la majorité du groupe, ce Quorhum, n'aura pas pour autant déçu. Comme vous l'aurez deviné, il n'aura pas été, non plus, une révélation. Le prix, pour les aficionados, est assez correct (comptez 69Eur).